



LINDA VISTA • SAN DIEGO – CALIFORNIA

TEXTE **TRACY LETTS** • TEXTE FRANÇAIS **DANIEL LOAYZA**
MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE
DOMINIQUE PITOISET

PRESSE

• **Journal La Terrasse** • Lundi 28 octobre 2019 • Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens
Linda Vista de Tracy Letts, mis en scène par Dominique Pitoiset

Après Un été à Osage County, le metteur en scène Dominique Pitoiset propose aux Gémeaux une pièce du dramaturge contemporain américain Tracy Letts. Comédie urbaine cristallisée sur un personnage central, figure du quinquagénaire, Linda Vista portraitise le moment de bascule d'une vie d'homme. **ENTRETIEN** (...)

• **Le Dauphiné libéré** • Mardi 05 novembre 2019 • Par Claire Syllan
Bonlieu : Dominique Pitoiset nous emmène à Linda Vista

La dernière création du comédien, metteur en scène, scénographe poursuit son exploration du théâtre américain contemporain, à nouveau avec l'auteur Tracy Letts. (...)

• **Journal La Terrasse** • Dimanche 10 novembre 2019 • Par Catherine Robert
Linda Vista de Tracy Letts, mis en scène de Dominique Pitoiset (...)

Dominique Pitoiset signe une remarquable mise en scène de la comédie hilarante de Tracy Letts que les comédiens, autour du flamboyant Jan Hammenecker, interprètent avec un talent éblouissant. Chapeau bas ! (...)



Linda Vista de Tracy Letts, mis en scène par Dominique Pitoiset



Après *Un été à Osage County*, le metteur en scène Dominique Pitoiset propose aux Gémeaux une pièce du dramaturge contemporain américain Tracy Letts. Comédie urbaine cristallisée sur un personnage central, figure du quinquagénaire, *Linda Vista* portraitise le moment de bascule d'une vie d'homme.

ENTRETIEN / DOMINIQUE PITOISSET

©Crédit : Cosimo Mirco Magliocca Légende : Dominique Pitoiset

« *Le quinquagénaire est celui qui a le plus à dire mais personne ne veut écouter.* », affirmez-vous dans votre note d'intention. Que voulez-vous faire entendre ?

Dominique Pitoiset : Qui voudrait écouter le quinquagénaire ? Attention, je ne parle ici que du spécimen de sexe masculin. Il est pris entre les jeunes et les vieux, autant dire entre le marteau et l'enclume. Quinquagénaire, aujourd'hui, c'est un peu plus que « *le milieu du chemin de la vie* » dont parlait Dante. Mais ce n'est pas non plus le bout du chemin, loin de là... Sauf que pendant longtemps, ça l'a été. Dans *Comme il vous plaira*, Shakespeare distinguait sept âges de la vie. Nous autres modernes, nous avons simplifié tout cela : trois âges nous suffisent, quatre à la rigueur... On peut se faire illusion mais cela n'empêche pas le compteur de tourner. Le héros de *Linda Vista*, Wheeler, n'a dans sa tête pas vraiment quitté les seventies : c'est le monde qui a vieilli, pas lui. Il n'a d'ailleurs pas entièrement tort. Et déjà, là, il a certainement beaucoup de choses à nous dire. D'un autre côté, il n'a pas totalement raison non plus car il y a quand même des leçons – et certaines peuvent être très dures – qu'il devrait avoir apprises.

La pièce est portée par des acteurs belges. Comment les avez-vous rencontrés ? Pourquoi avoir fait ce choix ?

D.P. : Les acteurs belges sont excellents. Ils sont curieux, attentifs. Ils ont le sens du texte et celui de la troupe. Ils incarnent les textes, s'en imprègnent, et vont bien au-delà de la dimension verbale. J'aime beaucoup cet engagement-là. Par ailleurs, j'ai noué des liens de grande confiance avec Serge Rangoni, le directeur du Théâtre de Liège. La ville possède également un Conservatoire d'un très bon niveau. De fil en aiguille, j'ai pu voir jouer de nombreux comédiens, à commencer par Jan Hammenecker, qui va inaugurer son propre « quinquagénat » en jouant Wheeler. Je l'ai vu jouer un Tchekhov en flamand et j'ai été immédiatement séduit par sa présence, son intelligence de jeu. J'ai construit autour de lui une distribution dont je suis très fier, avec des artistes dont certains, j'en suis sûr, seront de vraies découvertes pour le public français.

« *Il s'agit de dresser un état des lieux, une politique des positions intimes telles que l'époque les détermine.* »

Quelles sont vos intentions de mise en scène, vos choix scénographiques ?

D. P. : Après *Un Été à Osage County*, pièce créée à Bonlieu, Scène nationale d'Annecy, et présentée aux Gémeaux en 2014, *Linda Vista* est une étape de plus dans ce relevé de l'Amérique contemporaine. *Linda Vista* est à la fois un portrait et un paysage. Portrait d'un homme, paysage d'une époque. L'un décalé par rapport à l'autre. L'homme n'a pas vu le paysage changer. Il n'a pas vu qu'il avait changé lui-même. Et encore moins que sur certains points, il aurait dû changer. Wheeler est présent en scène absolument tout le temps, et l'interpréter est une vraie performance d'acteur. La mise en scène induit aussi un défi scénographique. Les décors coulent autour du protagoniste, lequel, sans s'en apercevoir, est resté en quelque sorte enfermé dans sa chambre noire. Un comble pour un photographe... Wheeler est comme une pellicule impressionnée qui ne serait jamais passée au laboratoire. Les situations et les décors successifs sont en quelque sorte des bains dans lesquels Wheeler va tremper et se révéler.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

A PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Linda Vista / du Jeudi 14 novembre 2019 au Dimanche 1 décembre 2019 / Les Gémeaux - Scène Nationale / 49, avenue Georges Clemenceau, 92 330 Sceaux Du mardi au samedi à 20h45, le dimanche à 17h. Tél : 01 46 61 36 67. Première en Ile-de-France. www.lesgemeaux.com

En création à Bonlieu - Scène Nationale d'Annecy du 06 au 9 novembre. Rens 0450334411

ANNECY RÉGION

ANNECY Petite sélection des spectacles à ne pas rater dans les salles de la commune nouvelle

Bonlieu : Dominique Pitoiset nous emmène à Linda Vista

La dernière création du comédien, metteur en scène, scénographe poursuit son exploration du théâtre américain contemporain, à nouveau avec l'auteur Tracy Letts.

Cinquante ans, tournant des vies... À cheval sur le faîte du toit, le passé s'idéalise et l'avenir est plutôt flou. Quant au présent...

Pour Weeler, le compteur a tourné trop vite. Un divorce, un changement de lieu, et le voilà à Linda Vista, quartier sur les hauteurs de San Die-

go, mégapole californienne. Les temps vont vite, et l'Amérique de Trump n'est plus celle de ses jeunes années. C'est juste avant l'affaire Weinstein, les relations homme/femme ont nettement évolué. Weeler se pense cool, mais accumule les maladroites, « pauvre petite tortue qui ne sait pas qu'elle a perdu sa carapace »... Perdu entre deux femmes, deux amours, toujours en décalage, il court au-devant d'un désastre finalement grotesque.

Après l'inoubliable "Un été à Osage County", Domini-

que Pitoiset poursuit son exploration du théâtre américain contemporain, à nouveau avec Tracy Letts, auteur majeur. À travers le portrait d'un homme, c'est celui de l'Amérique qui s'offre, paysage d'une époque troublante sur laquelle Letts porte son regard lucide et ironique. Car, n'oublions pas d'en rire : il s'agit bien d'une urbaine comédie...

Claire SYLLAN

Linda Vista : mercredi 6, vendredi 8, samedi 9 à 20h30, jeudi 7 à 19 heures - grande salle.



Linda Vista : portrait d'une troublante époque.

Photo Ano DE POOTER



Linda Vista de Tracy Letts, mis en scène de Dominique Pitoiset

Dominique Pitoiset signe une remarquable mise en scène de la comédie hilarante de Tracy Letts que les comédiens, autour du flamboyant Jan Hammenecker, interprètent avec un talent éblouissant. Chapeau bas !

La mode étant au politiquement correct d'un humanisme bon teint, mâtiné de souci écologique et de jeunisme souvent niais, le ton et l'humour de Tracy Letts risquent de faire grincer quelques dents, et surtout celles des cinquantenaires fringants qui se ridiculisent en rechignant à admettre les ravages du temps... Remarquablement traduite par Daniel Loayza, qui prouve encore une fois son talent d'écrivain en trouvant en français mots et expressions qui font mouche, la comédie douce-amère du dramaturge américain est une véritable bombe à fragmentation comique. Elle commence à l'instar du *Misanthrope* : Jan Hammenecker en Alceste et Jean-Luc Couchard en Philinte, le premier en récent divorcé atrabilaire et désabusé, le second en sympathique optimiste, dévot non pas tant du genre humain que des accommodements à inventer pour pouvoir le supporter... Les répliques fusent et l'on rit à gorge déployée aux saillies assassines de Wheeler, moderne pourfendeur de la condition humaine, que Jan Hammenecker interprète avec un spleen pince-sans-rire jubilatoire.

Castigat ridendo mores

Wheeler est seul, il a renoncé à l'artiste qu'il aurait pu être, il nourrit sa carcasse neurasthénique à la bière et à la *junk food* et il est affublé d'amis bienveillants qui tâchent de l'aider à retrouver l'âme sœur, le sourire et l'espoir que la cinquantaine n'est pas l'antichambre de la mort. Reste que Wheeler est mauvais élève et que les cours de développement personnel ne lui sont pas d'un très grand secours ! Il serait cruel de dévoiler ses déboires aux spectateurs qui vont les découvrir et auront le plaisir d'assister à ce jeu de massacre désopilant, mais il faut, sans en dévoiler les détails, vanter les qualités de ce spectacle rythmé et haletant, où l'on assiste au calvaire existentiel et amoureux de Wheeler avec un plaisir considérable ! La mise en scène de Dominique Pitoiset s'appuie sur une scénographie aussi inventive qu'astucieuse, dont chaque détail sert très habilement le propos. Lumières, vidéos, bande-son, costumes : tous les éléments techniques concourent à composer un spectacle sans défaut, qui offre un magnifique écran aux comédiens qui font montre d'un impeccable sens du jeu. Sandrine Blancke, Nadia Fabrizio, Jean-Michel Balthazar, Selma Alaoui et Daphné Huynh sont les protagonistes de cette comédie moderne qui raille avec un esprit, un mordant et une causticité vivifiants les travers d'une époque et d'une humanité en pleine crise de nerfs et en complète crise de sens. Mieux que les pontifiantes leçons des actuels professeurs de bonheur, cette pièce est un salutaire viatique pour affronter la catastrophe avec humour, seul anxiolytique efficace et seul rempart aux adeptes de la plainte.

Par Catherine Robert

À PROPOS DE L'ÉVÉNEMENT

Linda Vista / du Jeudi 14 novembre 2019 au Dimanche 1 décembre 2019 – Les Gémeaux - Scène Nationale 49, avenue Georges-Clémenceau, 92330 Sceaux.

Du mercredi au samedi à 20h45 ; le dimanche à 17h. Tél. : 01 46 61 36 67.

Puis au Théâtre de Liège du 4 au 8 décembre, à la MC2, du 11 au 14 décembre, à l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, les 19 et 20 décembre, au Théâtre Dijon Bourgogne, du 8 au 11 janvier, à la MAC Créteil, les 4 et 5 février et à Anthéa Antipolis Théâtre d'Antibes, les 13 et 14 février 2020. Durée : 2h30. **Spectacle vu à Bonlieu, Scène nationale Annecy.**